

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_028 | Ultimes papiers.CollectionBoite_028-2-chem | Pile - Ensemble. 1° médecins ; 2° Antiques \(notes diverses sur la sexualité dans l'Antiquité\). Dite `pile I` \[annotation de D. Defert\] Item\[Vatin - suite\]](#)

[Vatin - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb028_f0258

SourceBoite_028-2-chem | Pile - Ensemble. 1° médecins ; 2° Antiques (notes diverses sur la sexualité dans l'Antiquité). Dite `pile I` [annotation de D. Defert]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

comprennent parfois une part légale d'héritage sous forme de dot, une communauté des acquêts et un contrôle sur les transactions du mari, favorisent la concentration des fortunes entre leurs mains : leur puissance réelle devient considérable par rapport à la place qui leur est faite dans la société politique et dans la vie sociale. Cette disproportion serait appelée à devenir insoutenable si la notion même de couple ne subissait pas une mutation profonde : l'apparition du mariage par consentement mutuel a fait naître l'idée qu'il existait une communauté conjugale, et que cette réalité constituée par le couple a une valeur autonome et supérieure à la somme des valeurs de ses composantes. Il importe moins de savoir si les deux conjoints sont égaux ou inégaux que de prendre conscience qu'ils sont différents et complémentaires, et que l'un et l'autre ont des devoirs, non seulement envers leur partenaire, mais surtout envers la communauté qui les unit et les transcende.

Novatrice et conservatrice, les deux tendances sont également fortes, inégalement réparties sans doute puisque la métropole est assez naturellement restée plus proche des origines, mais d'un poids égal pour l'avenir. Mais peut-on se faire une image claire et non contradictoire des rapports fondamentaux des deux sexes à la veille de l'ère impériale ? A l'intérieur d'un hellénisme qui conserve ses structures en allant vers l'unification et l'uniformité, la domination des hommes devient formelle et un peu vide, en même temps qu'ils perdent l'indépendance politique qui lui donnait un sens, mais l'influence grandissante des femmes est fondée sur des réalités plus concrètes : le contrôle et la gestion des biens derrière les apparences de l'humilité et de la claustration.

L'exemple des Reines hellénistiques n'a pas transformé le statut des femmes, les Princesses appartiennent au monde divin dont la règle de vie n'est pas applicable au commun des mortels ; si le mariage des Rois peut être conforme aux coutumes des sujets, il est libre aussi de s'en écarter et de définir ses propres normes qui relèvent de la nature divine : les manifestations de la liberté absolue. La nature surhumaine des Princesses serait moins clairement reconnue si leurs privilèges étaient étendus à l'humanité féminine toute entière. Inversement, la monarchie pergaménienne qui s'inspire d'autres principes propose en exemple aux peuples les vertus de la Reine Apollonis. C'est pourquoi la défaite d'Actium est une date importante du point de vue où nous sommes placés : avec Cléopâtre, le pouvoir des Reines divines s'effondre, une étrange aventure dans l'histoire de l'hellénisme a pris fin.



